

LE PROGRÈS

Dimanche 13 avril 2014

Publié le 13/04/2014 à 01:31

TEL GRAND-PERE, TEL PERE ET TELS PETIT-FILS. Raymond Poulidor, premier du nom

«Poupou» sera jeudi 17 avril à l'Intégral de Belley afin de dévoiler le parcours de L'Ain-Ternational Rhône-Alpes Valromey Tour. Cette course de classe mondiale, réservée aux juniors, a été remportée l'année dernière par Mathieu Van der Poel, petit-fils du champion. Une histoire de famille.



Photo Joël Philippon

Raymond Poulidor est une légende vivante. Pourtant, n'importe qui peut prendre son téléphone et lui passer un coup de fil. « Je ne suis pas sur liste rouge ! Je suis certes relativement sollicité, notamment par les médias ou pour dédicacer mes livres. Mais lorsque je suis chez moi je réponds ».

Le champion est resté accessible et c'est ce qui fait son aura si particulière. Cette façon de transcender les générations autour des valeurs du sport. « Je dis souvent que j'ai tout simplement été heureux de vivre cette vie de cycliste. Elle m'a permis de m'élever socialement et de m'ouvrir au monde comme je ne l'aurai jamais rêvé ».

Ce jour-là comme beaucoup d'amoureux du sport, il a monté le son de sa télévision. L'entretien durera donc le temps d'une mi-temps de rugby. Une petite demi-heure pour dérouler le présent d'un retraité très actif et de picorer dans la légende de Poupou.

Le premier des seconds

Cet éternel second aux 189 victoires. Ce champion hors norme qui aura défié Jacques Anquetil, Eddy Merckx et Bernard Hinault. L'homme de l'étape mythique du Puy-de-Dôme lors du Tour de 1964, où, épaule contre épaule, il entamait pour la postérité une danse haletante avec son meilleur ennemi, Maître Jacques Anquetil, qui deviendrait, sitôt le vélo raccroché, un ami proche. L'homme de malchance aussi qui oublierait de boucler le dernier tour sur le vélodrome de Monaco (Tour 1964) alors que la victoire s'offrait à lui. Une étourderie de 55 secondes. Cette

même petite minute qui lui manquerait finalement pour coiffer Anquetil à Paris. Quatre ans plus tard, enfin débarrassé de son rival éternel, il perdrait le Tour 68, fauché par une moto suiveuse alors qu'il n'avait plus d'adversaire à sa taille.

Voilà comment Raymond Poulidor n'a jamais porté le maillot jaune. Lui qui a le record des podiums sur le Tour de France (Ndr: 8). Voilà comment il a forgé sa légende «d'éternel second». Poupou a préféré le sacre profane de la foule. Cette foule qui le porterait en triomphe sur le tour 1974, lorsqu'à 38 ans, il allait remporter sa dernière victoire d'étape dans les Pyrénées, devant le cannibale Eddy Merckx. Sa «poupoularité», comme disait Antoine Blondin, est toujours immense. Il bouclera cet été son 52e Tour de France dans une voiture siglée à son nom.

Grand père, père et petit-fils

Mais alors qu'à 77 ans il sera encore le suiveur le plus reconnu et le plus applaudi de la caravane du Tour, s'écrit, en contrepoint de cette carrière hors norme, l'éclosion d'un nouveau champion à l'air de famille éloquent. Et le tour du Valromey y est bien sûr pour beaucoup.

Mathieu Van der Poel, petit-fils de Raymond Poulidor, ne défendra pas cette année sa victoire sur L'Ain-ternational Rhône-Alpes Valromey tour. Mais cette épreuve, la seule course à étapes en France réservée aux juniors, lui aura permis de se mettre sur l'orbite d'une carrière de champion. Raymond Poulidor le dit : «C'est l'antichambre des futurs champions». Un avant-goût de Tour de France avec le Grand Colombier en juge de paix.

Le jeune homme, sacré champion du monde junior sur route 2013, a cette facilité insolente de son aîné. Les gènes et surtout la culture du vélo. «Le cyclisme est une école de la vie. Il faut énormément de travail et de souffrance pour réussir. Mathieu a un talent immense. Il faut dire que son père a été un grand champion de vélo».

Raymond Poulidor sera bien présent ce jeudi 17 avril à 19 heures, lors de la présentation de la course à l'Intégral de Belley. Le grand-père assume sa figure tutélaire et assure un parrainage bienveillant. Il est surtout fier de ce petit-fils : «Il a des facultés hors du commun. On ne se voit qu'à l'occasion des Fêtes de fin d'année mais je suis sa carrière de très près».

Une cure de jouvence donc pour l'ancien champion qui se revoit à 20 ans, lorsqu'un certain Antonin Magne allait lui donner sa chance dans l'équipe Mercier qu'il ne quitterait plus : «Quand j'ai débuté je sortais de ma campagne. Aujourd'hui, les jeunes amateurs sont très encadrés. Pour nous, c'était forcément très différent. Il fallait se débrouiller tout seul».

L'âpreté brûlante du bitume et le sel sacré de la victoire ont pourtant bien toujours le même goût.

Raymond Poulidor sera en dédicace jeudi 17 avril de 15 h à 17 h 30 dans la galerie marchande de Carrefour Market à Belley et de 18 h à 19 h 30 dans le hall de l'Integral.

J'ai toujours eu l'amour du sport. Raymond Poulidor, légende vivante du cyclisme «Poupou» bouclera cette année son 52e Tour de France et sera jeudi prochain l'invité d'honneur de TVO à l'occasion de la présentation de l'Ain'Ternational Valromey Tour à l'Intégral de Belley. Un rendez-vous immanquable pour tous les passionnés. Et gratuit!

Fabrice Roussel